

In memoriam

Nina Caramés Caramés

Appartenait au MCEP - ESPAGNE

Elle est décédée à Madrid le 18 janvier 2020

Elle a travaillé pendant 36 ans dans l'école publique d'Andalousie et de Madrid, et au début dans l'éducation de la petite enfance et à la fin avec des adultes à Alcorcón (Madrid) où il a mené un travail de coopération unique et s'est démarqué dans la mise en scène de pièces pleines d'engagement et d'enthousiasme. .



Son rire contagieux, son énergie, ses opinions directes ont été fondamentaux dans les congrès et réunions du MCEP, auxquels il a assisté régulièrement pendant plus de trois décennies.



Elle a collaboré aux publications du MCEP, comme le livre «Je demande le mot». La valeur éducative de l'assemblée en classe». Elle publie également souvent dans la revue *Menta y Canela*, dans laquelle on met en avant des œuvres de sa troupe de théâtre, et des portraits d'Élise Freinet et de sa fille Madeleine.

Elle a coordonné l'atelier de paix et plus tard l'atelier de coéducation.

Sous sa direction, une troupe de théâtre a été formée, qui porte aujourd'hui son nom en l'honneur de sa mémoire.

--

« Notre Nina, joie et rébellion dans sa forme la plus pure, une enseignante attachante et unique, vole désormais librement »

Publié le 22 janvier 2020 par MCEP de Madrid

"Tôt le matin, à l'aube"

Nina Caramés a écrit une autobiographie, en guise d'adieu, peu de temps avant de partir pour toujours. Manolo, son mari et partenaire, l'a lu lors de ses adieux au salon funéraire. Dans le dernier folio de cette autobiographie, elle décrit sa relation avec le MCEP, qui est retranscrite ci-dessous:

« Mon lien avec Madrid et ses habitants était depuis le début le MCEP, qui avait son siège dans la rue Desengaño. Même si je ne connaissais personne personnellement, peu importe, l'accueil par le groupe et mon intégration étaient tout un. Cela m'a permis de ne pas être un étranger à Madrid, bien que cela soit difficile pour cela, les habitants de Madrid sont accueillants et la ville est cosmopolite et les gens à bascule sont tout, l'amour, la collaboration, le travail, la coopération, le plaisir

...

Je me suis présenté à un concours-opposition à la mairie d'Alcorcón pour une place à l'école municipale des adultes. J'ai été sélectionné avec deux autres collègues, Luis et Miguel. Au début, c'était très dur, je venais de l'éducation de la petite enfance à Huelva et le monde des adultes me bloquait. Après un cours de tournage et d'apprentissage et avec le soutien pédagogique du MCEP, j'étais de plus en plus encouragé J'étais tellement encouragé qu'après 36 ans à ce jour, je suis toujours à l'école...

L'école mérite une histoire spéciale, mais je ne la ferai pas parce que j'ai tout dans ma mémoire et dans celle de mon ordinateur. Mais je ne peux pas passer sans mentionner que c'est une école très aimée et profondément enracinée à Alcorcón et à la fois les étudiants et les enseignants ainsi que la corporation municipale, dont chacun est responsable de faire de l'école un lieu d'apprentissage et de perfectionnement, rencontre et socialisation et coexistence démocratique pour les citoyens d'Alcorcón

... L'année suivante, j'ai commencé un projet de théâtre avec un groupe de diplômés de l'école. Cette expérience a été inoubliable et belle pour le groupe, pour l'école et aussi pour moi et cela s'est avéré être le début d'un projet de théâtre à l'EMA (École Municipale pour Adultes) qui dure encore comme un atelier de théâtre ()*

...

Pendant toutes ces années jusqu'à aujourd'hui, je suis toujours impliqué avec le MCEP et je participe régulièrement à des réunions et des congrès du groupe de Madrid.

Ma vie, non sans difficultés, tristesse et chutes parfois, est et a été très chanceuse. J'ai mangé tous les jours, j'ai eu l'affection et l'amour de Manolo et Víctor, de ma famille, de mes amis, du MCEP, de mes compagnons, de mes élèves.

J'ai travaillé avec enthousiasme et j'ai eu beaucoup de plaisir.

Mon malheur est que les valeurs démocratiques, la liberté d'expression, la justice, la

migration, la répartition des richesses, l'épuisement des ressources et la guerre sont des nouvelles déchirantes au jour le jour du XXI^e siècle.

Je voudrais que la réalité soit LIBRE, SOLIDARITÉ, JUSTE, ÉQUITABLE ET DÉMOCRATIQUE...

Mais pour que cela soit, on ne peut pas se décourager ou penser que l'on a déjà tout fait ...

Nous avons le devoir et le droit de réclamer, de poursuivre l'effort, de livrer le témoin et de ne pas nous rendre ».

Nina Caramés

(*) la troupe de théâtre EMA a demandé à Manolo, le mari de Nina, la permission de changer son nom actuel en *Grupo de Teatro Nina Caramés*.

« Il y a quelques jours, notre chère compagne Nina est décédée. Bien sûr le

La plupart d'entre vous ont déjà reçu la nouvelle, mais

Depuis l'atelier 12 et plus, je souhaite communiquer quelques lignes de mémoire et d'émotion sur

une personne qui a partagé des projets, de l'énergie et du caractère avec de nombreux nous, avec beaucoup d'entre nous. Il y a tellement de moments dans l'atelier, tant de contributions ...

Certaines personnes ont déjà écrit dans le MCEP à son sujet et pour elle; moi non jusqu'à présent, je n'ai pu avoir aucune initiative. Mais servez ces versets volé à Valente pour partager le chagrin et la tristesse que je ressens :

DE LA VIE ET DE LA MORT

Mais soyons enfin
sans conséquence,
pas de nœuds et de métaphores
soyons.

Simplement comme ça,
tout comme nous sommes,
selon la peau et le rythme
du cœur que nous sommes.

Mourir,
pour vivre,
mourir face à face.

Mourir,
pour vivre.

Mourir
d'avoir vécu.

Assez. »

...

La mort attend toujours accroupie, cachée dans n'importe quel coin de notre géographie, et sans savoir quand, ni comment, ni la raison, interrompt le chemin de ceux qui trouvent le col, donne parfois l'avertissement, est attendue et arrive à l'heure, plus tant d'autres fois, il nous prend sur le mauvais pied et nous laisse un vide profond, dur et brisé. Aujourd'hui,

nous devons pleurer à ceux qui ont fait don de rire, à ceux qui ont fait preuve d'énergie, de disposition, de dynamisme, qui sont devenus grands et ont rempli l'espace de leur simple présence, sans trop l'occuper. Aujourd'hui, il faut pleurer pour continuer à marcher demain avec le même sac à dos, avec le même horizon, avec les mêmes chaussures. Aujourd'hui le souvenir me fait mal et une larme m'enveloppe en découvrant le trou qui reste dans le puzzle, bien que... (À LA MORT DE NINA).

Au revoir chère Nina. J'aurais aimé vous congédier avec tout le monde, mais je suis loin de chez moi pour profiter de cette retraite que le destin vous a volée. Quelle honte, ce avec quoi vous avez travaillé pour que notre public adulte apprécie grandir en sagesse et en valeurs. À mon honneur, ces réunions minoritaires de quelques-uns qui étaient alors dans l'APE et votre sourire, votre dévouement, votre travail, votre dévouement sans faille, votre joie militante à laquelle nous sommes tous redevables. Un adieu étreint pour toujours.

C'était un vendredi de septembre 92, je commençais ma première école d'automne MCEP à La Limpia. Je ne pouvais pas imaginer toutes les belles choses qui m'attendaient à partir de ce moment. Ce même après-midi j'ai rencontré beaucoup de monde, nous étions tellement nombreux que je ne pouvais pas garder mes visages ou mes noms. On a fait un montage, on a dîné et puis dans le noir, autour d'un feu de joie, un certain Álvaro, m'ont-ils dit, accompagnait nos voix à la guitare, on passait le temps sans s'en rendre compte. Les pommes de terre étaient rôties et parmi toutes les histoires, je me souviens de quelques rires très scandaleux et drôles qui se sont répandus, j'ai demandé qui c'était et quelqu'un m'a dit Nina Caramés, demain je vous présenterai. Et là tout a commencé... là j'ai commencé à l'aimer et à aimer le MCEP

Je n'ai pas de mots, un grand sentiment de chagrin m'envahit. Un gros câlin pour vous tous qui avez eu le plaisir de profiter de leur amitié. Son exemple et sa joie dureront pour toujours

Un sourire la représentera toujours. Elle a été un exemple, un soutien et un guide, toujours infatigable. Je pleure sans consolation ... Quelle grande honte, une énorme perte. Nous l'aimions beaucoup. Nous le porterons toujours dans nos mémoires et dans nos cœurs. Un gros câlin pour tout le monde, une grande famille de câlins se balance.

Aujourd'hui, je m'identifie à cette mer déchaînée qui devient féroce et tonne contre le sable, alors que mon corps se déchaîne de rage, de rage et de douleur. Au revoir chère Nina. Ressens-moi aujourd'hui avec toi, dans la même étreinte.

...

“Che pena caro Giancarlo. Certo che la ricordo! La prima immagine che ricordo di lei, piena di energia e allegria, è quando, appena arrivata, trafficava nella sala dove si proiettavano le immagini della mostra con un enorme contenitore trasparente tagliando frutta per la sangrilla gigante della cena cooperativa. E poi i tanti momenti di quell'indimenticabile laboratorio. Veramente tanta tristezza. Quando rispondi al gruppo spagnolo manda un abbraccio affettuoso anche da parte mia. (« Quel dommage cher Giancarlo. Bien sûr, je m'en souviens! La première image dont je me souviens d'elle, pleine d'énergie et de gaieté, c'est quand, dès son arrivée, elle a trafiqué dans la salle où les images de l'exposition étaient projetées avec un immense récipient transparent, coupant des fruits pour la sangrilla géante du dîner coopératif. Et puis les nombreux moments de ce laboratoire inoubliable. Vraiment tellement de tristesse. Lorsque vous



répondez au groupe espagnol, envoyez moi aussi un câlin affectueux ».
Maurizia d'Italie.

Apprendre l'origami avec les camarades de classe japonais! Comme Nina est belle!

Maurizia et Nerina étaient les coordinateurs de l'atelier Regide Emilia Rided. Je t'embrasse fort.

...

Je n'ai pas eu la chance de rencontrer Nina, mais j'ai vécu un peu d'elle avec la première de l'œuvre que vous avez si bien exécutée en son honneur et que vous y avez mis tant d'amour. Quand tu parles d'elle, je suis ému sans même la connaître. Avec cela, j'imagine la personne spéciale qui doit avoir été !! Un gros câlin, mes compagnons.

Une perte irréparable et un souvenir indélébile. Quelle grande douleur. Nous avons toujours votre vitalité et votre joie. Chaise à bascule fantastique, grande femme et amie, personne merveilleuse, très, très chère. Nous nous souviendrons toujours d'elle avec beaucoup d'affection. Grand. Un câlin, amis et amis. Nous continuerons le combat.

J'ai entendu parler de la mort de Nina. J'ai du mal à croire. Une personne avec une telle jovialité, énergie ... Une très grande douleur, une grande perte. Elle aura toujours un petit coin dans nos cœurs, elle sera toujours avec nous. Je veux envoyer un gros câlin à mes collègues de Madrid et partager l'énorme tristesse que représente leur perte. Un câlin, camarades. Un gros câlin

Quelle douleur, quelle grande perte, quelle grande douleur que les gens quittent avec tant de désir de vivre, avec tant de joie et de vitalité. Je vous envoie tous un gros câlin. Je suis désolé.

Mon Dieu, notre Nina !!! Quel dommage! Vous ne savez jamais ce que la vie nous apportera! Quelqu'un avec cette énergie ... Nous ne l'oublierons jamais. Nous laissons un compagnon cher et très cher. Toujours heureux et prêt à écouter, à collaborer. Elle nous manquera beaucoup. Je me souviendrai toujours de votre enthousiasme.

...

Je suis désolé. Je ne la connaissais pas, mais à travers vos paroles, vous pouvez voir la grande femme qu'elle était. Je rejoins vos sentiments. Mes condoléances J'étais au Congrès d'Almería mais je ne la reconnais pas sur cette photo.

La tristesse est énorme. Nous savions que ce moment allait venir et heureusement elle est venu car elle a passé un très mauvais moment et elle n'avait plus de qualité de vie....

Nous quittons un compagnon joyeux, vitaliste, avec un grand sens de l'humour, attentionnée, généreuse ... C'était notre Nina, la plus drôle, celle qui a eu un rire si contagieux, celle qui a réussi à arriver au bout avec ce courage et cette dignité. Nous

avons eu la chance de profiter de son amour et de sa gentillesse. Nous nous souviendrons toujours d'elle. Un câlin.

Belle Nina... Quels beaux souvenirs !!. C'est ainsi qu'on se souvient d'elle, toujours avec son plus beau sourire ... Très unis à toutes les personnes de ce groupe et du Mcep de Madrid.

Reconnaissant et reconnaissant pour la vie de Nina et tout le bien qui nous a laissé tant de monde. Je l'ai rencontrée adolescente à Huelva et je l'ai rencontrée à nouveau au Mcep. Son sourire et son cœur ont marqué son chemin. Merci chère Nina.

J'ai rencontré Nina dans le quartier de mon enfance même si nous nous sommes vraiment rencontrés au M.C.E.P. de Huelva. Il y a quelques années, nous nous sommes rencontrés dans un train ... Elle rentrait à Madrid. C'était une joie énorme... Nous avons également eu la chance de l'avoir à la présentation du livre d'Elisa. Alors je me souviendrai d'elle avec cette vitalité, cette joie, cette proximité, ...

Nina tu es partie. Vous vous êtes déjà reposé. Je me souviens de toi en enseignant avec ta joie, avec ton rire, avec ta spontanéité, avec ta collaboration en tout et surtout avec ton esprit de positivité, tu as toujours trouvé le côté positif des choses. Et toujours aux côtés de Manolo. Vous êtes parti, mais je me souviendrai toujours de vous au revoir compagnon, au revoir ami.

Merci Nina d'avoir fait partie de notre existence, merci d'avoir fait partie de toutes les nombreuses personnes qui nous ont fait grandir, réfléchir, rêver et espérer la vie et sa possible transformation ... Jusqu'à toujours, partenaire ... Un fort et câlin chaleureux.

Pour elle ... Qui à ses côtés nous a fait un monde meilleur ...

(<https://youtu.be/ddLd0QRf7Vg>) Merci Nina ... Des câlins pour tout le monde
<http://www.mcep.es/2020/01/22/nuestra-nina-la-alegria-y-rebeldia-en-estado-puro-una-maestra-entranable-y-unica-ya-vuela-libre/>



Dans l'atelier 12 et plus.